Programmes Interculturels Suisse

ACROSS

AFS MAGAZINE 90 | 2022

Résilience durant la pandémie

Irène Koch est psychologue en chef au sein d'une clinique de psychiatrie et psychothérapie pour enfants et adolescents. Elle vient toutefois d'un autre domaine professionnel. Ancienne étudiante AFS, elle avait déjà eu le courage à l'époque de découvrir de nouveaux « mondes ». Dans cet entretien, Irène Koch nous parle de son expérience d'échange ainsi que des effets de la pandémie de coronavirus sur le psychisme et la résilience de notre société.

Madame Koch, vous êtes partie en 1987 avec AFS aux Etats-Unis. Comment avez-vous vécu cette période?
J'étais en troisième année d'apprentissage d'employée de commerce au sein d'une grande entreprise multinationale. Chaque année, il était courant que 1 à 2 apprentis de l'entreprise partent en échange avec AFS aux Etats-Unis. Mon aventure a commencé à l'été 1987 dans la banlieue de Chicago. Cette année m'a marquée et fut une très belle expérience. J'ai découvert une autre culture, un autre système scolaire, d'autres façons de penser. Chicago m'a bien plu et je me sentais très bien dans ma famille d'accueil. Nous sommes toujours en contact aujourd'hui et je leur ai rendu visite à plusieurs reprises.

Quel impact a eu cette expérience à l'étranger sur vous, sur le plan professionnel comme personnel?
J'ai appris à gérer les ruptures. En psychiatrie, par exemple, une rupture est toujours considérée comme une crise. J'ai dû m'adapter à un endroit tout à fait étranger pour moi, y trouver de nouveaux repères et m'y intégrer, aussi bien pendant l'échange qu'après mon retour en Suisse. J'ai terminé ma troisième année d'apprentissage dans une nouvelle classe. J'ai alors remarqué qu'il m'était désormais plus facile de reprendre contact avec des gens et de faire de nouvelles connaissances.

Les discussions avec ma famille d'accueil m'ont beaucoup aidée. Après l'école, nous avions l'habitude de beaucoup discuter, d'échanger nos impressions, d'évoquer nos valeurs… cela a clairement renforcé la compréhension mutuelle.

Aujourd'hui, dans mon métier de psychologue, c'est précisément cette compréhension qui est au premier plan dans les conversations: écouter, comprendre, être curieux et s'abstenir de juger. Voir l'équivalence dans la différence.

Vous travaillez en tant que psychologue en chef dans le domaine de la psychiatrie pour enfants et adolescents. Pourquoi avez-vous choisi cette profession?
Après avoir terminé mon apprentissage, j'ai d'abord travaillé dans le domaine commercial, plus exactement dans les ressources humaines (RH). Je voulais travailler, être indépendante et partir à la découverte du vaste monde. Puis, à 23 ans, j'ai repris mes études. Certes, mon travail dans les RH m'offrait beaucoup de contacts avec les gens, néanmoins, l'homme en tant que salarié m'intéressait moins. Je voulais comprendre l'être humain en soi, son évolution. Je suis fascinée par les différentes possibilités qu'ont les gens de prendre leur vie en main… Le travail thérapeutique implique que la relation à l'autre ne reste pas superficielle, mais devienne plus profonde. Les gens ont des univers personnels très différents, et nous accompagnons leur cheminement vers des changements qui les font avancer dans leur vie.

Ne pas s'arrêter et évoluer en endossant de nouveaux rôles: c'est ce que mon année d'échange aux États-Unis m'a appris.

Depuis deux ans, le monde est sous l'emprise de la pandémie de coronavirus. Qu'est-ce qui a changé dans votre pratique quotidienne?
L'offre en pédopsychiatrie était déjà restreinte avant la crise. Avec la pandémie, nous avons brutalement dû faire face à encore plus de demandes. Il peut y avoir des délais d'attente de plusieurs mois. C'est beaucoup trop long pour un enfant ou un adolescent. Heureusement, il y a quand même eu une augmentation des ressources en personnel dans certains cantons.

La charge de travail de mes collaborateurs a augmenté. Et bien sûr, nous mettons nous aussi depuis deux ans des masques, que les enfants et les adolescents sont eux aussi obligés de porter. Nous ressentons bien la peur des familles face à un danger invisible et inclassable.

Qu'est-ce qui préoccupe le plus les enfants et les adolescents dans cette situation?
Ils sont privés de leur quotidien normal: aller à l'école, être avec des jeunes de leur âge en toute insouciance, faire des activités. On leur demande désormais d'être prudents et de rester à distance des autres. Le confinement complet a, certes, été un événement extrême, mais même pendant l'année scolaire 2021/22 il y a par exemple des camps scolaires qui ont été annulés. Et l'isolement lors d'une contagion au coronavirus, cette mise à l'écart des autres, est terrible pour les enfants et les adolescents.

Peut-on vraiment mettre dans un même panier des groupes d'âge différent?
Il y a évidemment des différences. Les enfants se déplacent dans un périmètre plus restreint. Ils restent dans l'environnement familial, vont dans le jardin ou à une aire de jeux. Les adolescents sont, quant à eux, orientés vers l'extérieur. D'une part, il est essentiel qu'ils passent du temps libre avec des jeunes du même âge, car c'est ça qui leur permet de développer leur propre personnalité. D'autre part, ils sont confrontés au choix de leur orientation professionnelle. De nombreuses questions les préoccupent donc: «comment organiser mon avenir au mieux? », « qu'est-ce qui va se passer après? ».

Ce qu'ils ont tous en commun: ils vivent avec des adultes qui sont également sous pression en ce moment. Cela fait beaucoup, dans une situation où le soutien extérieur fait défaut, car le contact avec les amis et les proches est limité. Les familles qui n'étaient pas intégrées dans un environnement social avant la pandémie sont maintenant encore plus isolées. Pour tous, la combinaison de l'école à la maison et du télétravail représente une charge lourde à assumer.

Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à surmonter ces difficultés au quotidien?
Il est important d'organiser un quotidien aussi structuré que possible. Et de continuer dans la mesure du possible à entretenir des relations en dehors de la famille, même si les rencontres n'ont lieu qu'en petit comité. Cela fait toujours du bien de sortir à l'extérieur prendre l'air. Des occupations et des activités communes structurent quant à elles la vie de famille ou permettent tout simplement de se distraire. Il peut s'agir de faire de la pâtisserie ou de passer un après-midi à jouer à des jeux de société. D'un autre côté, la maison doit continuer à offrir un refuge lorsque le stress est trop important.

Editorial

Chers amis d'AFS,

La gestion de la pandémie est encore au cœur des préoccupations. Mais la vie d'AFS continue et nombreux sont ceux qui s'emploient avec énergie à façonner l'AFS de demain.

Nous avons conduit un entretien avec Irène Koch, psychologue pour enfants et adolescents, sur le thème de la santé mentale. Elle nous explique – entre autres – comment une expérience AFS peut renforcer notre résilience face à des traumatismes liés à la pandémie.

Nous rendons également compte du succès du Volunteer Community Event à Vordemwald, première rencontre en présentiel depuis longtemps d'un cercle plus large de bénévoles. Ce journal vous permettra d'en savoir plus sur elle et sur les défis actuels.

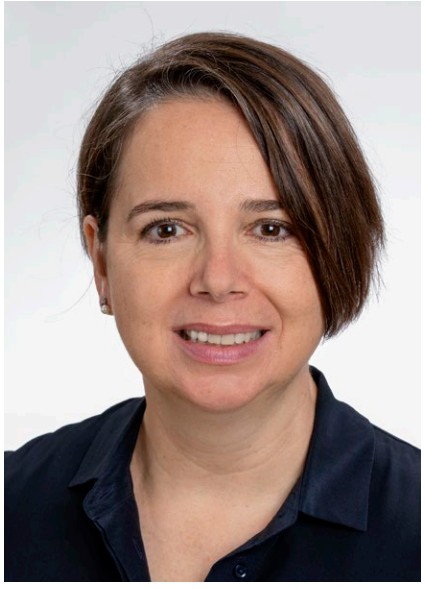
Un élément central de l'année AFS SUI 2021 a été l'entrée en fonction de notre nouvelle directrice, Lisa Drössler. En lisant ce journal, vous aurez l'occasion d'en savoir plus sur elle et sur les défis actuels.

Comme d'habitude, vous trouverez dans Across notre dernier rapport annuel ainsi que le rapport financier. J'ai également le plaisir de vous inviter à notre assemblée générale du 2 avril. Cette année, elle aura lieu en présentiel. Nous nous réjouissons de votre participation.

Encore une fois, concernant la pandémie: nous apercevons des lueurs d'espoir. La reprise devrait toutefois prendre encore un certain temps et nous avons plus que jamais besoin de soutien. Je vous remercie chaleureusement pour toute contribution: que vous fassiez un don généreux, que vous nous mettiez en contact avec des sponsors, que vous vous engagiez comme bénévole ou que vous postuliez au sein du Comité directeur – votre aide est précieuse et très appréciée!

Je vous souhaite une bonne lecture de ce journal Across.

Cordialement,
Felix Mundwiler, Président du Comité directeur



Quelles seront, selon vous, les conséquences à long terme de cette période pour les personnes concernées et pour notre société?
Il y a beaucoup d'incertitudes, de peurs et de dépressions qui continueront à nous préoccuper, à des degrés divers. Tout le monde n'a pas la même résilience. Il y a davantage d'enfants et d'adolescents anxieux.

Dans l'ensemble de la société, nous avons trouvé en Suisse un bon moyen de discuter ensemble et de trouver des solutions. Même si c'est très difficile et que cela reste un défi.

Vous avez parlé de résilience. Qu'est-ce que vous entendez exactement par là?
La résilience est la force psychique qui permet de surmonter les défis et les crises sans qu'ils entraînent des dommages à long terme ou de gros préjudices. C'est une attitude de confiance en la vie, qui implique qu'on ne voie pas un défi comme une catastrophe.

Peut-on entraîner la résilience?
C'est tout à fait possible. La résilience implique une perception positive de soi-même, que l'on peut entraîner en s'encourageant soi-même et en encourageant les autres, en remarquant chaque petit succès. Dans notre service, nous faisons des choses banales avec les enfants, par exemple construire un château en Lego. Les enfants apprennent à persévérer quand ils rencontrent des problèmes et nous soulignons ce qu'ils font bien.

Développer la confiance en notre pouvoir d'action est un autre point. Pour cela, on se concentre sur de petites choses qui peuvent être influencées. Le sentiment d'impuissance et de détresse diminue.
Les compétences sociales sont importantes pour la résilience: il faut savoir aller chercher de l'aide et s'exprimer. Les parents peuvent s'exercer à cela avec leurs enfants et leur faire comprendre qu'aller chercher de l'aide est une compétence et non un échec.
Il est aussi possible d'apprendre – dans une certaine mesure – des stratégies de gestion du stress. Et de prendre conscience que le stress n'est pas seulement une menace. Il n'y a pas de courage sans stress et sans peur.

En ce qui concerne la résilience des enfants et des adolescents, l'attitude des parents est-elle déterminante?
Pas complètement. Quel enfant apprendrait à marcher s'il n'avait pas une certaine tolérance à la frustration? Il persévère, bien qu'il tombe sans cesse. Même si ça fait mal, il se relève. Je trouve impressionnant tout ce que les enfants apprennent et comment ils l'apprennent. Il est évident que si les parents ont une attitude confiante et respectueuse des besoins de l'enfant, le soutiennent et l'encouragent dans tous ses apprentissages de la vie, cela a une énorme influence.

Une expérience interculturelle telle qu'AFS peut-elle renforcer la résistance aux situations de crise?
Les jeunes en programme d'échange partent en général de chez eux pour la première fois. Cela demande du courage et de l'ouverture d'esprit. On ne sait pas si et comment on va s'en sortir. Au début, beaucoup de choses peuvent paraître étranges et menaçantes. Supporter cette situation, rester ouvert et curieux malgré les incertitudes, s'intégrer dans un nouvel endroit… il est clair que cela renforce. Ce que j'ai personnellement trouvé également très précieux pendant mon année aux Etats-Unis, c'est l'échange avec d'autres AFSeurs. Le contact avec des jeunes qui étaient dans la même situation que moi m'a beaucoup aidée.

Astrid Giovanettoni

AFS Volunteer Community Event 2021

Une odeur de café frais flotte dans l'air, des paquets d'autotests Covid-19 sont posés sur la table, des rires joyeux se font entendre - bienvenue au Volunteer Community Event 2021 d'AFS! En novembre, environ soixante bénévoles d'AFS Suisse se sont réunis à Vordemwald pour échanger, apprendre les uns des autres et profiter du plaisir d'être ensemble. Le traditionnel Volunteer Training (VT) annuel a été transformé cette année en Volunteer Community Event. Après un an et demi de coronavirus, nous avons souhaité organiser un événement centré sur la communauté et non sur la formation continue. Il devait mettre l'accent sur les bénévoles et leur travail, et a d'ailleurs été organisé en grande partie par les bénévoles eux-mêmes. Après que le VT 2020 ait dû être annulé pour cause de coronavirus, et que tant d'autres événements aient également dû être annulés ou organisés en ligne, ce Volunteer Community Event était le premier grand événement en présentiel depuis longtemps. L'impatience et la joie de participer enfin à un tel événement étaient d'autant plus grandes, pour nous membres de l'équipe de préparation, comme pour les participants.

La préparation nous a demandé beaucoup d'énergie. La coordination des différentes équipes, la collaboration avec le bureau et le comité directeur, et surtout l'élaboration d'un plan de protection, ont constitué un véritable défi. Nous avons dû nous préparer à tous les scénarios possibles, et deux semaines avant l'événement, nous ne savions pas encore exactement comment nous allions mettre en œuvre l'obligation de certificat et les autotests. Mais le jour de l'événement, lorsque notre fantastique équipe de cuisine a servi du café et des croissants et que les premiers participants sont arrivés en souriant, nous avons oublié tous nos efforts et toutes les contraintes liées au coronavirus.

Pendant le week-end, nous avons fait le point sur cette période particulière, nous avons évoqué les challenges auxquels nous avons été confrontés en tant que bénévoles, et nous avons également regardé vers l'avenir. Il y avait ainsi des ateliers sur différents thèmes tels que la communication, les LGBTQ+, ou encore « AFS - Beyond Youth Exchange », qui nous ont permis d'avoir des discussions intéressantes et de nous ouvrir à des idées nouvelles. Nous avons aussi eu du temps entre les ateliers pour nous détendre avec des exercices de respiration, discuter, ou encore participer à des jeux. Tout au long du week-end, nous avons profité non seulement de délicieux repas vegans, mais aussi d'un programme extrêmement créatif, en journée comme en soirée. L'événement a réuni de nombreux bénévoles, collaborateurs du bureau, membres du comité directeur d'AFS, et nous avons tous énormément profité de cet échange direct. Une fois de plus, nous avons pu mesurer l'importance de chaque bénévole, de chaque engagement pour AFS Suisse.

Le dimanche soir, c'était l'euphorie au sein de l'équipe d'organisation: notre travail en avait valu la peine, et nous avions réussi, malgré toutes les contraintes liées au coronavirus, à organiser un Volunteer Community Event digne de ce nom. Organisé par des bénévoles pour des bénévoles, un sentiment de communauté qui était enfin de retour!

Aline Senn, co-leader de l'équipe d'organisation

AFS durant la pandémie
différents points de vue

L'année 2021 a également été marquée par la pandémie de coronavirus. AFS a dû s'adapter, trouver des solutions pour poursuivre sa mission. Chaque personne participant à l'aventure a été confrontée à des défis que ce soient les bénévoles, les familles d'accueil, les participants ou l'équipe du bureau. Voici trois témoignages qui racontent le chemin parcouru durant cette année et les projets pour le futur.

Famille d'accueil

« AFS durant la pandémie » – en tant que famille d'accueil AFS, cela nous a remémoré quelques souvenirs !

Quand la pandémie a commencé, nous n'avions pas d'étudiant d'échange chez nous. Mais nous attendions la visite de notre étudiante d'accueil japonaise de 2015-16 avec sa famille pour le 29 février 2020. Une semaine avant, annulation: interdiction de voyager à cause du coronavirus. À ce moment-là, une telle décision nous semblait inimaginable. Nous étions déçus, et nous nous réjouissions d'autant plus à l'idée que nous allions en octobre-novembre 2020 recevoir notre étudiante d'accueil d'Argentine de 2014, puis lui rendre visite à notre tour en Patagonie.

Le virus s'est propagé en Europe et, au printemps 2020, nous avons eu la surprise de recevoir un colis de la mère de notre étudiant d'accueil chinois de 2012-13: un carton contenant 50 masques! Elle avait appris qu'il y avait une pénurie de masques en Europe. Nous avons été touchés par tant de solidarité AFS. A ce moment-là, nous ne pouvions pas encore imaginer que le port du masque obligatoire arriverait jusqu'en Suisse.

En septembre 2020, un étudiant d'accueil danois est arrivé chez nous pour 10 mois – il aurait dû en fait partir au Québec et avait déjà une famille d'accueil sur place, mais le voyage au Canada n'était tout à coup plus possible. Il a alors choisi spontanément la Suisse et l'allemand. Avec lui, nous avons appris comment passer un hiver détendu en famille malgré le coronavirus. Nous avons cuisiné et fait des gâteaux sans arrêt, il a suivi son programme de fitness dans et autour de la maison, il a fait découvrir à sa mère d'accueil les échecs et les livres d'auteures danoises, il a appris à jongler, à jouer de la guitare, à faire du ski, et nous avons regardé en famille l'intégrale des 24 films du coffret DVD de James Bond 007!

En été 2021, il était à nouveau possible de faire plein de choses… à condition d'avoir reçu le bon vaccin. En septembre, nous avons accueilli un jeune de Chine en tant que Welcome Family, et en octobre, notre ancienne hôte d'Argentine est venue nous rendre visite comme prévu. Nous avons vaillamment fait des excursions, visité des musées de l'extérieur, profité des restaurants également de l'extérieur avec des couvertures en laine… car Sinovac et Spoutnik n'avaient pas le droit d'entrer à l'intérieur. Nous avons dû annuler à nouveau notre visite en Argentine.

Nous avons eu plus de chance avec les visites de nos hôtes européens, l'un des points forts étant la poursuite de la série 007 avec notre étudiant d'échange danois. Il est venu nous rendre visite avec sa famille en octobre 2021 et nous avons pu aller ensemble au cinéma voir « Mourir peut attendre ».

Sur ce, nous espérons rester en bonne santé et nous nous réjouissons de rendre visite à deux anciens étudiants d'accueil en Thaïlande en novembre 2022!

Famille d'accueil Pabst-Wetli

Mon échange pendant la pandémie

C'est le 29 août 2020 que mon aventure « année d'échange avec AFS » a commencé. Déjà pendant les préparatifs, la pandémie a marqué mon échange. A cause de cette situation exceptionnelle, je n'ai pas pu partir aux États-Unis comme prévu, et j'ai alors changé pour l'Irlande.

A mon arrivée là-bas, j'ai dû observer une période d'isolement de deux semaines, et je n'ai pu commencer l'école qu'après. Je me suis bien adaptée et je suis allée à l'école normalement jusqu'aux vacances de Noël. Il y avait beaucoup d'étudiants en programme d'échange, et nous avons ainsi pu découvrir plein de cultures différentes.

Comme mes parents d'accueil tenaient un pub, j'ai pu y donner un coup de main et rencontrer de nouvelles personnes. Il y a eu un petit confinement en novembre, qui ne m'a pas beaucoup affectée personnellement. Mais fin décembre, la situation s'est aggravée, le pays a été complètement mis à l'arrêt, et l'école n'a plus eu lieu qu'à distance. Tous les magasins ont dû fermer et il y a eu de nombreuses restrictions. Bien sûr, j'avais imaginé mon année à l'étranger un peu différemment: je n'aurais jamais pensé que j'allais devoir rester trois mois quasiment tout le temps à la maison sans pouvoir ni faire du tourisme, ni voir mes nouveaux amis! Après les cours en ligne, j'allais souvent me promener, histoire de sortir un peu de la maison. Pendant les vacances de Pâques, j'ai pu travailler dans une ferme, ce qui m'a beaucoup plu. Même si cette période a été très pénible, le confinement a eu l'effet positif de renforcer ma relation avec ma famille d'accueil. Nous avions déjà une bonne relation depuis le début, mais ces trois mois nous ont encore plus rapprochés.

Quel soulagement en mars, lorsque les écoles ont rouvert! C'était tellement bien de revoir mes amis et de retrouver enfin un peu plus de liberté. Comme le risque de contamination était beaucoup plus faible en plein air, nous avons souvent fait des pique-niques ou des promenades ensemble. À partir de là, nous avons aussi pu voyager davantage et visiter des endroits en Irlande que nous ne connaissions pas encore.

Quand je repense à cette année, je suis bien sûr un peu triste de ne pas avoir eu la possibilité de voir et de vivre plus de choses. Mais je suis malgré tout très heureuse d'avoir pris la décision de partir quand même. Sans la pandémie, je ne serais jamais venue en Irlande, et je n'aurais jamais rencontré ma famille d'accueil et mes amis. Merci beaucoup pour cette expérience, qui restera toujours quelque chose que personne ne pourra m'enlever.

Felicitas, étudiante en programme d'échange

Témoignage d'une bénévole

Lors de mon assignation au poste de chairperson, la pandémie en était à son premier été. Quand vint l'automne, la remontée des cas nous a contraint à annuler un événement pour nos jeunes étudiants, arrivés depuis peu en Suisse. Afin de partager un moment ensemble malgré tout, j'ai décidé d'organiser un atelier de confection de biscuits de Noël en ligne. C'était une grande première pour moi, qui suis, dans la vie quotidienne, peu attirée par les écrans.

Cette année spéciale m'a également donné des opportunités : j'ai pu me former en tant que selection interviewer, participer à des meetings en ligne et trouver des moyens pour rendre un événement en présentiel possible. Je vois plusieurs défis s'offrir à moi, comme par exemple faire persister un esprit d'équipe et conserver une communication fluide.

Afin d'envisager ces défis, plusieurs idées me sont venues en tête: se réunir une fois par mois autour d'une table (ou en ligne) et changer de lieu à chaque fois pour découvrir l'endroit où vit un étudiant ou un bénévole. Chacun pourrait dire quelques mots sur sa région, sur les activités que l'on peut y faire. Ensuite, nous pourrions évoquer un thème lié à l'actualité ou un sujet que l'on aimerait partager (par exemple un thème pourrait être: apporter avec soi notre recette de cuisine favorite ou un mini cours de langue étrangères, etc…).

Depuis la pandémie, je me sens beaucoup plus motivée par l'engagement concret et la rencontre des gens. Par exemple, j'ai adoré tenir le stand AFS au Salon des Métiers à Lausanne avec différentes personnes, allant du personnel d'AFS aux autres bénévoles d'associations différentes. Mais aussi remercier les familles d'accueil en leur rendant visite et distribuer du matériel publicitaire aux écoles.

Pour l'année 2022, j'ai deux buts principaux : je souhaiterais plus interagir avec les bénévoles de mon chapter et également découvrir de nouveaux lieux pour se divertir et s'enrichir avec les étudiants AFS.
Grâce à l'engagement que j'ai pris pour AFS, j'en apprends tous les jours plus sur moi-même et les enjeux du bénévolat en période de crise.

Ophélie Divorne, chairperson JU/NE/BI

L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les programmes d'échanges étudié scientifiquement

En septembre 2020, 36 étudiants en programme d'échange ont commencé leur aventure suisse dans 3 camps d'accueil de quarantaine.

Une année d'échange est une expérience marquante dans la vie des jeunes, et c'est d'autant plus le cas en cette période de pandémie. Comme tant d'autres, Luc Steinemann a dû interrompre prématurément son année d'échange en 2020. De retour en Suisse, il a décidé de rédiger son travail de maturité sur le thème des échanges scolaires pendant la pandémie. Il revient ici sur les expériences formatrices qu'il a vécues et nous livre les conclusions de son travail d'approfondissement.

Luc, l'année dernière, tu as rédigé ton travail de maturité sur le sujet: « Influence de la pandémie de Covid-19 sur les organisations d'échanges pour les jeunes à travers l'exemple d'AFS Suisse. » Qu'est-ce qui t'a poussé à le faire?
J'ai participé en 2019-2020 à un programme AFS d'un an en Chine, qui a malheureusement été interrompu après seulement six mois en raison de la pandémie de Covid-19. Tous les étudiants d'échange AFS, y compris moi-même, ont dû quitter du jour au lendemain leur famille d'accueil, leurs amis et leur nouvel environnement. C'était très soudain, et nous avons dû faire une croix sur tous les projets et les attentes que nous avions pour la deuxième moitié de l'année d'échange. Malgré le choc et la déception, le voyage de retour a été très bien organisé et nous sommes tous arrivés sains et saufs dans nos pays respectifs. Ces expériences m'ont incité à écrire mon travail de maturité sur ce thème.

Comment était ton échange en Chine, qu'en as-tu retiré?
Pendant mon année d'échange, j'ai découvert un pays fascinant et incroyablement varié. Durant la première partie de mon année d'échange, j'étais tout simplement fasciné par la Chine et la culture chinoise. Mais l'interruption de mon année d'échange – et je parle probablement au nom de tous ceux qui ont participé à une année d'échange en 2020 – m'a également appris quelque chose de très important: la flexibilité. Après mon retour en Suisse, j'ai dû tout à coup me réorienter de manière totalement imprévue.

Quels sont les grands axes de ton travail de maturité?
Les différentes phases chronologiques de la pandémie de Covid-19 et leur influence sur AFS Suisse et les programmes d'échanges proposés. Mais aussi les conséquences financières de la pandémie pour AFS Suisse et les scénarios d'avenir possibles.

À quelles conclusions es-tu parvenu?
La principale conclusion de mon travail de maturité, c'est que la pandémie, bien qu'elle ait été et soit toujours une énorme contrainte pour AFS Suisse, a malgré tout eu des effets positifs sur l'organisation. Bien sûr, le rapatriement des étudiants en programme d'échange, les frontières fermées, les quarantaines dues à la pandémie, la réduction du nombre de places proposées, ont indéniablement eu des effets négatifs sur AFS Suisse. Cela a conduit à une situation difficile, que l'organisation a cependant très bien surmontée. Ce qui, à première vue, semble être une goutte d'eau dans la mer, c'est le bond digital qu'AFS Suisse a fait grâce à la pandémie. Or, c'est un grand pas en avant pour l'avenir prospère de l'organisation.

As-tu été particulièrement surpris par quelque chose?
Sur le plan professionnel, j'ai été surpris par l'excellente gestion de crise, c'est-à-dire par les processus d'anticipation d'AFS. J'ai réalisé que, pendant la pandémie, AFS Suisse avait toujours une longueur d'avance, ayant planifié et continuant à planifier tous les scénarios possibles avant même qu'ils ne se réalisent.

Sur le plan personnel, j'ai été surpris par la gentillesse et l'aide exceptionnelle que j'ai reçu d'AFS Suisse pour mon travail de maturité. Je veux particulièrement remercier Lisa Drössler, directrice actuelle d'AFS Suisse, et Luc Estapé, directeur pendant la première partie de la pandémie, pour toutes les informations qu'ils m'ont aidé à recueillir.

Que retires-tu personnellement de l'écriture de ce travail de maturité? Qu'as-tu appris?
Il était important pour mon travail de maturité d'analyser la pandémie sous différents angles afin d'obtenir une vue d'ensemble. J'ai ainsi constaté que plus les points de vue sont nombreux, plus on obtient une image fine de la situation globale. J'ai également pris conscience que sans mon année d'échange avec AFS, je n'aurais jamais été en mesure de considérer la situation de manière aussi différenciée, c'est-à-dire sous autant de perspectives.

Que vas-tu faire après la maturité?
Après ma maturité, je compte étudier l'ingénierie mécanique, continuer à améliorer mon chinois, et j'espère avoir d'une façon ou d'une autre l'opportunité de retourner en Chine.

Astrid Giovanettoni

Présentation de **Lisa Drössler**

Depuis presque 25 ans, Lisa Drössler a AFS dans l'âme. Son parcours avec l'organisation l'a menée géographiquement et thématiquement dans les lieux les plus divers. Forte de ses nombreuses expériences, Lisa est désormais directrice nationale d'AFS Suisse. Elle nous parle de sa passion pour AFS, de ses expériences à l'étranger et de ses projets pour l'avenir.

Lisa Drössler et les dossiers d'impeachment au Sénat - année d'échange aux États-Unis

Lisa, tu as fait une année d'échange avec AFS aux Etats-Unis en 1998. Comment l'idée t'est-elle venue et comment as-tu vécu cette période?
Quand j'avais environ 12 ans, mes parents avaient évoqué la possibilité de partir une année à l'étranger. Après un séjour linguistique en Angleterre à l'âge de 14 ans, je leur ai posé la question: « Cette année à l'étranger, c'était une proposition sérieuse?! »

J'ai fait des recherches sur les programmes et les différents organismes, mais pour mes parents, c'était clair: ça ne pouvait être qu'AFS. La destination de mes rêves, le Québec, était déjà complète, et j'ai donc atterri sur la côte est des États-Unis.

Mon année à Duxbury, Massachusetts, a été géniale. Tellement, que pendant longtemps, je n'en ai jamais parlé lors des séances d'information, des entretiens de sélection ou des camps d'orientation. Je ne voulais pas que les adolescents aient des attentes trop élevées en partant en échange.

Dans ma famille d'accueil, j'étais la plus jeune: mes frères et sœurs d'accueil avaient 5, 10 et 13 ans de plus que moi. J'étais à la fois enfant unique et j'avais enfin des grands frères et sœurs. Comme mes parents d'accueil travaillaient tous les deux, ils m'accordaient beaucoup d'indépendance. Je pouvais aller à pied à la High School et je me suis très vite fait un cercle d'amis grâce au club de théâtre de l'école. J'ai d'ailleurs participé à presque toutes les représentations théâtrales de l'année scolaire.

A ton avis, qu'est-ce qui est différent quand on part en échange aujourd'hui, par rapport à 1998?
Mon échange a eu lieu dans les premières années d'Internet. Ma famille, chez moi en Autriche, avait acheté un modem 56k pour que nous puissions communiquer. Lorsque quelqu'un se connectait, la ligne téléphonique était occupée. La communication était certes rapide – contrairement à la poste – mais elle restait sporadique. Les téléphones portables n'étaient pas encore répandus parmi les jeunes et les appels internationaux coûtaient chers. Avec le recul, je suis extrêmement heureuse d'avoir pu vivre mon année AFS dans ces conditions. C'était beaucoup plus facile pour entrer rapidement dans la culture d'accueil.

Tu as été bénévole AFS pendant longtemps et tu t'es engagée dans le comité directeur. Que retires-tu de tes engagements bénévoles?
Depuis mon retour, j'ai toujours été active pour AFS: d'abord en Autriche, puis en Suisse depuis 2010. Au début, mes engagements concernaient principalement les participants aux programmes et leurs familles. Plus tard, mon attention s'est déplacée vers les bénévoles. De plus en plus, je me demande quel est l'impact d'AFS sur les camarades de classe, les amis et peut-être même sur les rencontres quotidiennes. On estime que le #afseffect touche dix fois plus de personnes que le nombre de participants directs au programme. C'est sur le long terme que notre mission prend tout son sens. Ce qui m'impressionne toujours, c'est la diversité des personnalités, des expériences et des engagements au sein de notre organisation.

En été 2021, tu as repris le poste d'AFS National Director. Qu'est-ce qui t'a motivée à prendre cette responsabilité?
Mon cœur bat pour AFS depuis plus de 20 ans, et professionnellement, j'aspirais depuis longtemps à passer à moyen terme dans le secteur associatif. Au milieu de la pandémie, je me suis retrouvée avec mes collègues du comité directeur à organiser la succession du Directeur national. Il semblait essentiel de préserver une continuité, de garder confiance en AFS malgré la situation actuelle, et de bâtir un pont solide entre collaborateurs du bureau et bénévoles. Grâce à mon expérience professionnelle et bénévole, j'avais de bonnes bases pour relever les différents challenges, et je savais qu'AFS Suisse pouvait compter sur une équipe solide.

Quelles sont tes priorités pour AFS, à court terme et à plus long terme?
A court terme, le grand défi est de poursuivre nos programmes malgré la pandémie et les mesures qui l'accompagnent. Je trouve qu'une bonne collaboration entre les bénévoles et l'équipe du bureau est particulièrement importante, afin que nous puissions accompagner au mieux les jeunes, les familles d'accueil et les écoles dans leur expérience. La pandémie a fragilisé la situation financière, et dans ce contexte, nous devons également mettre l'accent sur la collecte de fonds et une organisation efficace. La pandémie nous a obligés à regarder en face une réalité douloureuse: si les voyages internationaux deviennent impossibles, nous manquons d'alternatives pour poursuivre notre mission. A long terme, nous devons donc d'une part renforcer et compléter nos programmes qui ont fait leurs preuves, et d'autre part continuer à développer les expériences d'apprentissage interculturel en dehors des échanges, en ligne et hors ligne. La contribution qu'AFS pourra apporter au camp fédéral scout en été 2022 en est un bel exemple.

Où vois-tu actuellement les plus grands défis pour AFS?
Les phénomènes sociaux qui accompagnent la pandémie ont montré que notre mission est plus pertinente que jamais. Dans la pratique, AFS constate actuellement – en Suisse comme à l'étranger – que la pandémie investit nos maisons physiquement et mentalement: physiquement avec le travail à domicile, mentalement avec les préoccupations liées à la pandémie et les questions d'organisation. On sent que les familles comme les écoles sont beaucoup moins enclines à accueillir un jeune. Or, sans familles d'accueil et sans écoles d'accueil, pas d'échange. Et, comme je l'ai dit précédemment, nous avons toujours cette pression financière.

Quel voyage figure encore sur ta bucket-liste?
Mes voyages sont principalement orientés vers les personnes que je souhaite voir. Actuellement, j'espère avant tout revoir bientôt ma famille ainsi que ma famille d'accueil après la fin de la pandémie.

Astrid Giovanettoni

Nos sponsors 2021

Un grand merci pour votre soutien!

Tous les dons sont bienvenus!

Vous pouvez soutenir le travail d'AFS Programmes Interculturels Suisse par un don du montant que vous souhaitez. Pour tout don de plus de CHF 50.–, vous devenez automatiquement membre pour une année. C'est conformément aux objectifs de sa mission et en accord avec le Comité directeur qu'AFS décide dans quel(s) domaine(s) vos dons seront utilisés au mieux. Dans tous les cas, nous vous garantissons une utilisation ciblée et consciencieuse de votre argent.

Merci beaucoup!

Compte postal No. 80-16409-1
IBAN CH44 0900 0000 8001 6409 1

Faites un don directement en ligne!

En cliquant simplement sur le lien ci-dessous: afs.ch/fr/faire-un-don/

Nous remercions de tout cœur tous les alumni, parents, membres et donateurs dont les contributions en 2021 ont permis de financer la formation de nos bénévoles ainsi que le bon déroulement des programmes AFS. Nous remercions également les fondations et les entreprises qui nous ont soutenus cette année, et tout particulièrement le canton de Zurich et la fondation Mercator pour l'aide financière accordée en raison de la pandémie. Leur aide nous permet de continuer à offrir un vaste choix de programmes et à assurer à nos participants la même qualité de prestations.

Confédération
Office fédéral des assurances sociales OFAS, service de l'enfance et de la jeunesse (loi sur l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse (LEEJ), art. 7, al. 2).

Cantons
Nous remercions le canton de Zurich pour son soutien dans le cadre de la réglementation des cas de rigueur.

Fondation
Fondation Mercator dans le cadre d'un « paquet » d'aide financière aux échanges de jeunes, en coopération avec Intermundo.

Partenariats
Depuis 1991, AFS coopère avec différentes entreprises et organise des programmes de mobilité à la demande. En 2021, six entreprises ont permis à leurs apprentis de partir une année à l'étranger avec AFS pendant leur apprentissage. AFS a soutenu aussi bien les formateurs que les apprentis dans la préparation et le suivi. Plus d'informations sur demande.

Soutien et prestations en nature
Google

Dons privés

Jusqu'à 50.–	226
Jusqu'à 200.–	224
Jusqu'à 800.–	81
Plus de 800.–	13

Boursiers 2021
En 2021, étant donné les fortes contraintes liées à la pandémie, aucune bourse sending ou hosting n'a pu être accordée. AFS a cependant pu soutenir plusieurs familles d'accueil en contribuant aux frais de repas de midi des participants pour un total de près de 1'800 francs.

Annual report 2021

2021 was a year of change and insecurity, both strategically and financially as well as in terms of human resources. Nobody knew what the effects of the pandemic would be and indeed, the year did not enable the turnaround we were looking for. Program numbers did not recover sufficiently and neither sending nor hosting provided adequate profit contributions. We saw Suzanne Weigelt retire as Chair and Luc Estapé as Partner Director, followed by further structural shifts throughout the year. And lastly, the international AFS network has experienced much dispute over some of its very basic concepts and strategic visions of how the organization should operate.

That said, 2021 was also a year of perseverance and much confidence. 137 sent and 94 hosted students proved that AFS is very much alive, and our programs can be filled to potential again once enough networks spots are available. Lisa Drössler took over the role of Partner Director and has – together with her management team – been doing a marvelous job in leading the Swiss organization out of short-time work and setting it up to pursue future opportunities. We welcomed four new board members: Michael Bader, Willy Heinzelmann, Christian Herter und Cléo Schwerzmann, while Shady Ashong and myself stepped up to the leadership roles. This mix of experience and new impulses and ideas has proven to be effective in moving forward and addressing vital questions.

One of the best things about this year has been to witness our volunteers and staff team find solutions to invigorate the community. The journée bénévoles in Suisse Romande in June, the continued successful camps – first online then hybrid – and the Volunteer Community Event in Vordemwald in November were highlights. I thank everyone for this stellar work, including our many engaged volunteers in all different roles: trainers, camp coordinators, chapter chairs, and the Board, to name only a few. Another big thank you goes to our team at the AFS office for the calm and focused way in which the many developments were driven and challenges addressed.

AFS, globally, is not yet where it needs to be. Much ground is to be recovered, structures to be rebuilt, and partnerships to be renewed. But while we do not know what 2022 is going to bring, we have learned the value of vigilantly balancing a cautious preservation approach with a forward-looking growth and recovery plan. We at AFS SUI are in a position where we can be confident: we still have financial reserves, a functioning community, a professional office team, new business ideas to strengthen and diversify, and loyal members and friends.

Thank you all for your contributions, be it generous donations, sound advice, hard work, or simply kind words.

Felix Mundwiler, Chair

National Board Members

Felix Mundwiler
Chair / Head of Corporate Citizenship Switzerland, Credit Suisse / former AFS exchange student in Australia

Shadrack Ashong
Vice Chair / Owner and Managing Partner at visàvis AG

Lisa Drössler
National Director AFS Switzerland / former AFS exchange student in the USA

Michael Bader
Student / Project Management Intern at Kantonsspital St. Gallen / active AFS volunteer since 2016

Christian Herter
Corporate Relationship Manager Credit Suisse / former AFS exchange student in the USA

Willy Heinzelmann
Former CEO of a media group

Carla Kaufmann
Entrepreneur in a variety of sectors (company-market AG, GetDiversity GmbH) / former AFS exchange student in Japan

Irène Schärer
Independent organizational consultant and mediator / former AFS Staff

Cléo Schwerzmann
Marketing Specialist, Helsana Insurance / former AFS exchange student in Canada / active AFS volunteer since 2011

Excerpt from **Financial Report**

The year 2021 was another difficult one, operationally and financially. Total program volume was comparable to 2020 at about 60% of pre-pandemic volume, this time with stronger Sending and less Hosting compared to 2020. The decline in Hosting was primarily due to fewer arrivals in Switzerland in February 2021; the Sending numbers were limited by the Hosting capacity in the worldwide AFS Network. The significantly lower staff cost in 2021 were possible thanks to the short-term employment benefits (Kurzarbeit) that our organization had qualified for and was benefitting from until the end of August 2021. The 20% reduction of full time equivalents (FTE) that was implemented in the past year will show effect in the 2022 budget. In Fundraising, the great numbers of the first Covid year 2020 could not be matched.

These measures helped to lessen our losses in. However, we still carried substantial losses of CHF 177'078. Moreover, the outlook for 2022 still shows no positive numbers, though a smaller deficit.

Thanks to financial support from the Canton Zürich with a hardship compensation (Härtefallentschädigung) and from the Foundation Mercator through the „Hilfspaket Jugendaustausch« that was made available through Intermundo, we could replenish our financial reserves which were depleted due to the heavy losses of the last two years. This gives us some breathing room in the ongoing challenging financial situation.

For further information, please refer to the Financial Report in the details to the General Assembly 2022.

Lisa Drössler

Income Statement
(Summary)

		2021		2020	
Participants	Sending 15-18	137		117	
	Sending 18+	0		1	
	Hosting 15-18	96		118	
		233		**236**	
Total Program Sales		**2'278'015**		**1'917'784**	
Gross Margin		**1'001'729**	44.0%	**880'844**	45.9%
Fundraising		214'042		316'365	
Staff		-1'039'124		-1'362'326	
Non Program-Related Expenses		-353'724		-320'231	
EBITDA		**-177'078**		**-485'348**	
Extraordinary Income		1'116'229		15'445	
Net Surplus		**939'151**		**-469'904**	

AFS International
and the Global AFS Network

In light of severe impact by the Covid19 pandemic, the AFS Network has proved its strength. More than half of all programs could take place and now eyes are set on recovery.

The Network of AFS partner organizations has shown incredible strength, commitment and flexibility in facing the challenges of the Covid19 pandemic. After successful repatriation of all program participants in the spring of 2020, the programs commenced again that same summer and have been running continuously ever since. Due to national restrictions, many departures, however, have been delayed, some canceled at the last minute. School and host family placement have been a big challenge and rerouting – meaning a change of destination country relatively close to departure – has become a standard term in the AFS language. The flexibility demonstrated by all has been immense.

Overall, AFS programs worldwide in 2021 recovered to 50 % of 2019, the last full year before the pandemic. At a closer look, however, there are significant regional differences. Due to border closings, some partners had to pause their hosting programs entirely (eg. NZL, JPN, THA), most others, including Switzerland, were forced to reduce their hosting capacity. On a regional level, Europe has been able to maintain a relatively strong level of activity and the share of participants hosted in Europe in 2020 (68 %) and 2021 (54 % compared to 39 % in 2019) was a strong pillar for the entire network in 2020 and 2021. For 2022 total participant numbers are expected to reach 60-70% of pre-pandemic levels and the network expects full recovery by 2024.

For the network's joint recovery from this crisis, the board of trustees has after consultation with the partners approved a 3 year plan in order to focus the scarce resources to agreed priorities:

1. Programs: rebuild and strengthen our programs – this includes a focus on program recovery to pre-Covid levels with a focus on the Hosting capacity.
2. Operation: build a more sustainable and flexible network – this includes the strengthening and diversification of our volunteer organizations, the collaboration as ONE AFS and the development of a strong digital infrastructure.
3. Purpose: strengthen our social impact and global competence development – this includes an increased provision of scholarships as well as the strengthening of educational content.

Like the AFS Network, EFIL also reviewed and adjusted their strategic plan in light of the pandemic in 2021, prioritizing those goals of particular importance to the European partners at this time. In a year of countless online meetings the EFIL Head of Office Meeting that could take place in person in October 2021 was a highlight that strengthened the underlying foundations for yet another winter of online meetings.

At the helm of the global AFS Network, Amalie Ferdinand (DEN) was elected as new Chair of the Board of Trustees at the end of 2021, following Vishaka Desai. «The world needs youth who are global citizens to enter the conversation. Young people must be educated with competencies to listen, understand and disagree in a constructive manner, and have the courage and knowledge to create change in their societies. One of the many strengths of AFS is that we are a large and diverse network that can make this impact on people worldwide,» shared Amalie as she outlined her vision for AFS in the years to come.

At the time of writing of this article, the AFS Network plans to reunite for the first time since fall 2019 in-person in May 2022 at a global Network Meeting in Greece, hosted by the newest AFS Partner. Fingers are crossed for a successful worldwide reunion!

Lisa Drössler

Partenaires AFS
dans le monde

Une envie de soleil, de montagne ou de moments conviviaux? Partez ici à la découverte de trois de nos partenaires qui proposent des programmes d'échanges mémorables.

Année de création du bureau AFS: 2010

Salariés: 3

Bénévoles actifs: env. 60

Participants Hosting par année: env. 20

Participants Sending par année: env. 25

Pays, culture, population
La Slovaquie est un pays plutôt petit, mais très inspirant. Situé au cœur de l'Europe, il plaira à toute personne aimant les montagnes et les forêts. Lorsque l'on se trouve au sommet de l'une des plus hautes montagnes (2636 m) et que l'on est entouré de nombreux massifs montagneux, on est saisi par une impression de toute puissance.

La Slovaquie est un très beau pays qui se prête aussi bien aux sports d'hiver que d'été. C'est une destination idéale pour ceux qui aiment le ski, le tourisme, le cyclisme, les sources thermales naturelles, les monuments historiques et culturels… et bien plus encore. Il y a huit sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme par exemple la ville minière de Banská Štiavnica. Ce sont des lieux qui valent vraiment le détour.

Sophie Müller, avec l'aide d'AFS Slovaquie

Année de création du bureau AFS: 1956

Salariés: 7

Participants Hosting par année: env.. 90

Participants Sending par année: env. 90

Pays, culture, population
Avant ou après les cours, les adolescents aiment se rendre entre amis dans les cafés. Ils y boivent généralement des expressos et dégustent des pâtisseries tels que les «Pastel de Nata» ou «Pão de Deus». Leur nature sociable et chaleureuse les pousse toujours à faire de nouvelles rencontres.
La nourriture tient une place importante au Portugal, les repas sont variés. On y retrouve évidemment le célèbre bacalhão qui se décline en une centaine de variantes (cuit, rôti, frit, salé…). Les moments à table sont toujours synonymes de convivialité et plaisir. Un autre sujet important est le football. Les trois équipes les plus connues: Benfica, Sporting und Porto font souvent l'objet de vives discussions et les jours de match sont marqués par une grande ambiance.

Clara Stuby, rédigé avec l'aide de Keren, en programme d'échange au Portugal (2021-2022)

Année de création du bureau AFS: 1958

Salariés: 18

Bénévoles actifs: env. 1'000

Participants Hosting par année. env. 140

Participants Sending par année: env. 220

Pays, culture, population
Ce pays, qui s'étend du désert d'Atacama au nord jusqu'aux glaciers de la Patagonie dans le sud, surprend toujours les étudiants AFS qui s'y rendent par sa richesse naturelle.
Durant leur temps libre, les étudiants sortent généralement entre eux se promener ou ils vont manger un «completo», le hot-dog chilien.
Pour les chiliens, le plus important est la compagnie des autres. Ils s'invitent toujours les uns chez les autres et, se retrouvent autour d'un «asado», un grill avec de nombreux types de viandes et légumes.
Aujourd'hui on compte plus de 9'000 chiliens partis à l'étranger avec AFS et 5'000 étudiants qui ont choisi ce pays comme destination.

Clara Stuby, rédigé avec l'aide de Luz, étudiante chilienne en programme d'échange en Suisse (2021-2022)

AFS chez les scouts

Un camp fédéral scout, abrégé CaFé, est un événement rare et particulier. En effet, le camp en commun du Mouvement Scout de Suisse n'a lieu que tous les 14 ans. Environ 30'000 scouts plantent alors leurs tentes pour un camp de deux semaines riche en aventures. Et AFS participe aussi!

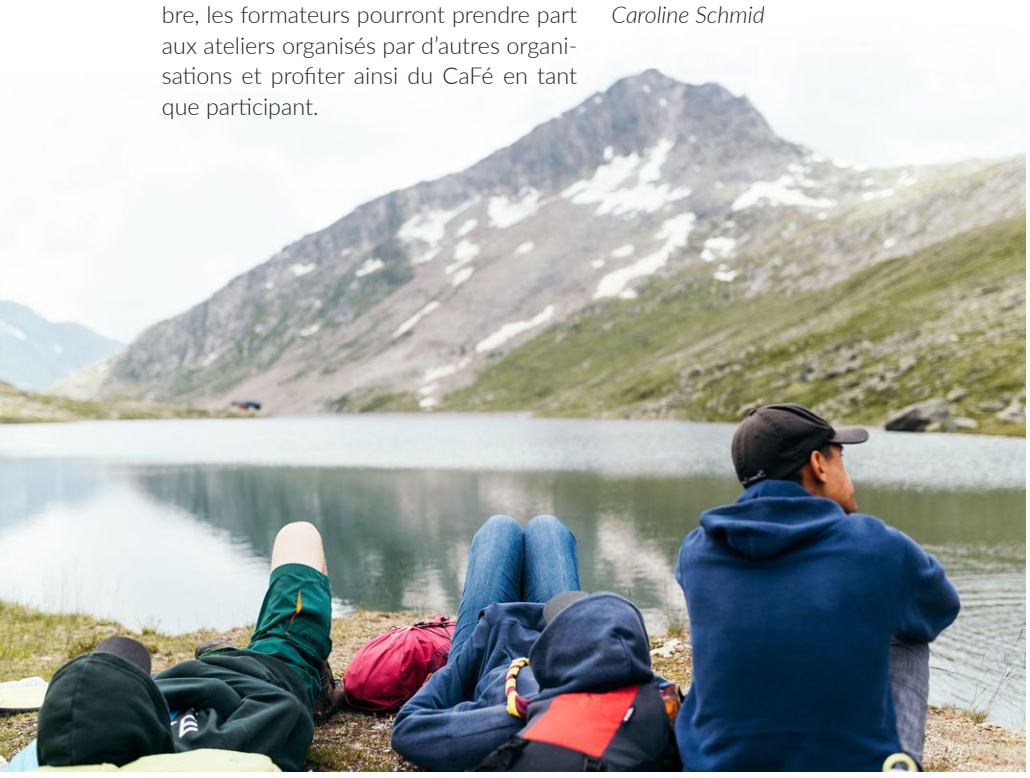
Dans le cadre d'ateliers organisés quatre fois par jour, nous partagerons avec les scouts notre longue expérience de l'apprentissage interculturel de manière ludique. Notre objectif est d'encourager ces jeunes qui ne font pas partie de notre organisation à devenir des citoyens actifs du monde et de les sensibiliser à l'interculturalité, ses défis et ses opportunités. Notre public est constitué de scouts âgés de 10 à 17 ans. Chaque atelier dure deux heures. Nous aborderons des thèmes tels que les stéréotypes, les préjugés et l'égalité des chances, en général et dans notre entourage. N'ayez crainte, des energizers sont aussi prévus.

Deux équipes de formateurs AFS interviendront à tour de rôle et prendront chacune en charge une demi-journée de deux ateliers. Pendant la demi-journée libre, les formateurs pourront prendre part aux ateliers organisés par d'autres organisations et profiter ainsi du CaFé en tant que participant.

As-tu envie de participer au CaFé pendant au moins trois jours, de réaliser une simulation ‚One Step Forward' en plein air avec les Alpes valaisannes en toile de fond et de t'attaquer aux stéréotypes? Un prérequis est d'avoir déjà une certaine expérience en tant que formateur ainsi que des connaissances de base dans l'apprentissage interculturel. Notre atelier sera proposé dans les trois langues nationales (italien, français et allemand) ainsi qu'en anglais. Cela est évidemment un plus si tu maîtrises au moins deux de ces langues. Si tu souhaites faire partie de l'équipe-CaFé d'AFS ou si tu as des questions avant de t'engager comme formateur, n'hésite pas à contacter Caroline (caroline.schmid@afs.org).

Tu trouveras plus d'informations sur le CaFé en général ici: www.mova.ch

Caroline Schmid



Photos: Jan Thoma

Agenda AFS

02.04.2022	Assemblée générale d'AFS Programmes interculturels Suisse et Chairperson-meeting
09.04.2022	Journée de formation pour les animateurs de camps, Olten
21.05.2022	Journée des bénévoles AFS Suisse Romande, à confirmer
19.08.2022	Arrival Day – étudiants hosting NH22
Été 2022	AFS Alumni Event
Début sept. 2022	Summer Volunteer Event, Zürich
11.11.-13.11.2022	Volunteer Training, Vordemwald
23.07.-6.08. 2022	AFS@ CAFÉ MOVA, ateliers d'apprentissage interculturel, Goms
18.-19.08. 2022	AFS@SwissRe, atelier d'apprentissage interculturel, Zürich
17.-18.11. 2022	AFS@SwissRe, atelier d'apprentissage interculturel, Zürich

Impressum

Communication & Rédaction • Astrid Giovanettoni, Clara Stuby, Sophie Müller

Traduction • Sophie Bruderer, Henrike Hoffmann

Mise en page • KplusH, Agence de Communication & Design, Amden

Photos • AFS Intercultural Programs Switzerland, Jan Thoma

Impression • Spälti Druck AG, Glarus, Édition: 6'571 exemplaires

© 2022 AFS Intercultural Programs Switzerland

Kernstrasse 57, 8004 Zurich, 021 323 19 19, bonjour@afs.ch

Souhaitez-vous nous faire part de vos commentaires concernant l'édition 2022 du magazine ACROSS ou avez-vous une question? Contactez-nous via bonjour@afs.ch, nous nous réjouissons d'avoir de vos nouvelles!

En cas de changement d'adresse, veuillez-nous le signaler au moyen de l'adresse bonjour@afs.ch, merci d'avance.